

# ALMOGAREN

---

56/2025





Eine PDF-Serie des Institutum Canarium  
herausgegeben von  
Hans-Joachim Ulbrich

Separata (offprints) von IC-Publikationen werden in Form von computerlesbaren PDFs für den privaten bzw. wissenschaftlichen Bereich kostenlos zur Verfügung gestellt. Digitale oder gedruckte Kopien von diesen PDFs herzustellen und gegen Gebühr zu verbreiten, ist jedoch strengstens untersagt und bedeutet eine schwerwiegende Verletzung der Urheberrechte.

Für den Inhalt der Aufsätze sind allein die Autoren verantwortlich. Alle Vervielfältigungs- und Medien-Rechte dieses Beitrags im IC-Design liegen beim Institutum Canarium. Dunkelrot gefärbter Text kennzeichnet im Normalfall spätere Einfügungen der Redaktion.

IC im Internet:  
[www.institutum-canarium.org](http://www.institutum-canarium.org)  
[www.almogaren.org](http://www.almogaren.org)

Abbildung Titelseite:

In Ulbrich "The burial architecture of Bronze Age Lanzarote" (Almogaren 2023) wurde erwähnt, dass den megalithischen und bronzzeitlichen Bauwerken und Geoglyphen der Nachbarinsel Fuerteventura eine viel größere Beachtung zusteht, die sich aus der Vielzahl der unterschiedlichsten Ausführungen und Ideen ergibt, die zum Ende der ersten altkanarischen bzw. prähistorischen Siedlerwelle auf dieser Insel entstanden sind (ca. 1650-1200 BC). Das Titelbild zeigt u.a. sechs hakenförmige Gebiete (hier künstlich abgedunkelt), die auf der gängigen Basis eines Halbkreises angeordnet sind; Kreise und ihre Abwandlungen (z.B. die *U-shaped-monuments* /USMs) gehören zu den verbreitetsten Monumenten der Megalithik. Der dargestellte Halbkreis (UTM 28RFS1226361226) kann mit seinen 212 Metern Breite schon als riesig bezeichnet werden. Die Haken-Motive sind noch ungeklärt: Elemente eines Kultes? Frühe Schriftversuche? Gefallen an nicht so strenger Ausdrucksweise? Mehr zu ähnlichen Typen linearer und nicht-linearer Stilanwendung bzw. Grundrissform findet der Leser hier auf S.131-136. [Grafik & Bildtext: Hans-Joachim Ulbrich / Photo: GE]

**Inhaltsverzeichnis:**  
Almogaren Nr. 56/2025

Andoni Sáenz de Buruaga Un singular espacio ritual de la Protohistoria bereber en el Tiris (Sahara Occidental) y sus relaciones con depósitos superficiales de cuarzo blanquecino .....	5
Hans-Joachim Ulbrich Auf den Kanaren waren sie bislang unbekannt – bronzezeitliche Scharrbilder als religiöser Ausdruck .....	39
Gianna Giannelli & Fabio Mastrucci Enigmatic stone structures discovered in the Messak Plateau (Libya). A new type of desert kites? .....	45
Alain Rodrigue ● <b>Quelques remarques sur des gravures rupestres du Rat (Maroc) .....</b>	<b>57</b>
Francis Auvray Variabilité des monuments lithiques du Nord de la Mauritanie .....	67
Alain Rodrigue Note sur quelques témoins du Paléolithique moyen marocain: Lamhamid (Foum Zguid) .....	127
Hans-Joachim Ulbrich Ein bronzezeitlicher Kultplatz der ersten ostmediterranen Siedlerwelle auf Fuerteventura .....	131

**Zitieren Sie bitte diese Publikation folgendermaßen / Please cite this paper as follows:**

Rodrigue, Alain (2025): Quelques remarques sur des gravures rupestres du Rat (Maroc).- *Almogaren* Nr. 56 (Institutum Canarium), Korb (BRD), 57-65 [online]

Wir empfehlen die Benützung von / We recommend to make use of:  
Special Publication 2  
"A cumulative bibliography of the Institutum Canarium"  
(published annually)

Alain Rodrigue

## Quelques remarques sur des gravures rupestres du Rat (Maroc)

Keywords: Morocco, High Atlas, Rat (mountains), rock art, symbols

### Résumé:

La montagne du Rat est le troisième site rupestre d'importance du Haut Atlas marocain. Les gravures rupestres de ce site sont remarquables par leur originalité. Plusieurs sujets, déjà relevés ou inédits, sont ici l'objet d'une lecture qui met en relief tout leur intérêt iconographique.

### Abstract:

The Rat mountain is the third important rock art site in the Moroccan High Atlas. The rock engravings of this site are noticeable by their originality. Many subjects, already mentioned or not yet published, are the subject of a reading making themselves prominent by their iconographic interest.

### Zusammenfassung:

Das Rat-Gebirge ist die dritt wichtigste Stätte für Felskunst im marokkanischen Hohen Atlas. Die Felsgravuren dieser Gegend sind für ihre Originalität bekannt. Viele der aufgefundenen Themen – ob bereits erwähnt oder noch nicht veröffentlicht – sind Ziel von Untersuchungen, die das ikonografische Interesse erwecken.

En avril 1949, plusieurs sites rupestres furent découverts dans le Haut Atlas marocain (Malhomme, 1950). Sur les prairies de montagne (*agdal*), au sud de Marrakech, trois foyers principaux, l'Oukaïmeden, le Yagour, et le Rat, ont montré de très nombreuses gravures originales, très probables témoins d'un âge des métaux autochtone. Les stations rupestres de l'Oukaïmeden et du Yagour ont été prospectées puis inventoriées de façon exhaustive (Malhomme, 1959, 1961 ; Rodrigue, 1999 ; Ewague, 2016). Celles du Rat, visitées sporadiquement par le passé, ont fait récemment l'objet de notes et de monographies (Bravin, 2013, 2023). Plusieurs sujets d'un grand intérêt archéologique ont été publiés à cette occasion. Ce sont ces sujets sur lesquels je souhaite ici apporter quelques précisions ou observations.

### 1. Les armes et les outils métalliques.

#### 1. 1. Les poignards

Les stations du Rat ont montré à leur tour l'importance des représentations de poignards, par leur nombre et aussi par leur diversité typologique. Plusieurs

de ces poignards arborent une longue lame, par rapport à celle du manche, ainsi que des détails de métallurgie (Pl. I, 1). J'ai déjà suggéré qu'il pouvait alors s'agir de glaives (Pl. I, 2) ou d'épées à lame courte (Rodrigue, 2001). Cependant, l'existence de représentation de véritables épées n'était pas avérée. Une nouvelle gravure du Rat montre désormais une indubitable épée (Pl. I, 3). Sa typologie la fait entrer dans le groupe des « épées à langue de carpe », dit aussi « type de Huelva » (Camps, 1979), à poignée métallique massive. Cette gravure est sans contexte le témoin clé des contacts et échanges qui existaient entre le Maroc et le sud de la péninsule ibérique, lors de l'extension de la culture tartessienne, autour du 1er millénaire avant l'ère commune (Almagro-Gorbea, *in* Leroi-Gourhan, 1994).

### 1.2. Les hallebardes

La typologie des hallebardes, telle qu'elle a été proposée pour les sujets de l'Oukaimeden et du Yagour (Rodrigue, 1999) est aisément transposable au Rat. Les gravures montrent des hallebardes dites « type Carapata » à filets nombreux et rivets (Pl. I, 4 et 5), arborant une lame large et moins acérée que les hallebardes dites « type El Argar ». Autant de détails, dûment emphatisés, qui témoignent du savoir-faire des bronziers de l'Atlas mais aussi de la valorisation (sacralisation ?) du métal en lui-même. C'est d'ailleurs très fréquemment que seules les parties métalliques sont représentées. Au Rat, l'exemple en est une lame « type El Argar » (Pl. I, 6).

Il est à noter que les stations du Rat, comme celles de l'Oukaimeden ou du Yagour, ont livré des gravures d'objets qui n'ont pas d'équivalents archétypaux réels ou iconographiques et que l'on peut imaginer comme étant autochtones. C'est le cas d'un curieux objet à manche court, suggérant plus un moderne plantoir de jardinier qu'une arme (Pl. I, 7), mais aussi de lames sub rectangulaires ou à tranchant en éventail (Pl. I, 8 et 9), images que les sites rupestres pré sahariens du Maroc livrent en abondance (haches dites « type Metgourine ») (Rodrigue, 1993). Les pédoncules d'emmanchement sont signalés tandis que le manche en bois est sommairement gravé, quand ils n'est pas tout simplement omis ou ajouté postérieurement.

### 1.3. Autres objets métalliques

J'ai déjà suggéré que les gravures de certains objets très probablement métalliques pouvaient décrire des outils agricoles (serpes, faucilles, houes...) (Rodrigue, 1999). Le Rat fournit les images de sortes de ciseaux (Pl. I, 10), accompagnant une dague et une probable hallebarde. Je propose la représentation originale et inédite de pinces de forge, à bords courts et longs bras (pour éviter la chaleur du foyer), contemporaines des armes. Précisons que ces gravures sont piquetées et que leur patine est totale (ou saturée), identique aux

autres objets. Il ne saurait donc en aucun cas être question de gravures récentes, parfois ajoutées sur les dalles (camions, hélicoptères, actes de foi...).

## 2. Le bestiaire

### 2.1. La faune domestique

À l'encontre des sites de l'Oukaimeden et du Yagour, les images de bovidés domestiques ne sont pas majoritaires sur le Rat. On notera cependant quelques images d'animaux arborant des attributs originaux (cornes massives, très « sahariennes »), ou réduits au stade de protomé (Pl. I, 12 et 13).

### 2.2. La faune sauvage

Au Rat, les images d'éléphants sont absentes. Plusieurs images de rhinocéros ont été découvertes dans le Haut Atlas, sur les sites de l'Oukaimeden et du Yagour (Rodrigue, 1996), l'inventaire ayant été complété récemment (Ewague *et al.*, 2013). L'animal semble donc plus familier aux graveurs que ce que l'on pouvait penser jusqu'à aujourd'hui. Le Rat m'a fourni la gravure d'un rhinocéros de près d'un mètre de longueur, en traits polis larges (Pl. I, 14). Technique de gravure et dimensions sont tout à fait inhabituelles.

## 3. Les inscriptions

Quelques inscriptions en signes consonnantiques, dits « Libyco-Berbères », ont été découverts par le passé dans le Haut Atlas (Rodrigue, 2022). Alors que ces inscriptions sont relativement fréquentes dans le sud du pays, elles sont rares sur les hauts plateaux de l'Atlas. Dans sa thèse, Bravin signale qu'aucune inscription n'a été vue sur le Rat (Bravin, 2023). Deux occurrences existent cependant. La première est composée de deux signes (Pl. I, 11), l'un à valeur de T (+), le second à valeur de B (rond pointé). Ce dernier signe a été repris ultérieurement, pour transformer le signe en large cupule, par martelage assez vigoureux. La seconde inscription est composée de trois signes (croix, point, « signe égal »). La ligne s'intercale transversalement au niveau du torse d'un personnage, sans en surcharger le trait, mais sans qu'il soit possible de privilégier un sens de lecture (Pl. III, 1). On notera par ailleurs la curieuse connexion des deux personnages (une femme et un homme ?) dans une éventuelle évocation de coït. Le personnage masculin a un corps compartimenté, détail qui rappelle l'homme des Azibs n'Ikkis (Yagour) ou celui de l'Ain Mershel, Algérie (Rodrigue, 2018).

## 4. Les « idoles aux yeux en spirale » et les peaux de bœufs

J'ai avancé que les « idoles aux yeux en spirale » et les peaux de bœuf relevaient d'un même thème, illustrant un rite associé à un probable enseve-

lissement (Rodrigue, 2021). L'irréfragable peau de bœuf relevée au Yagour (Rodrigue, 1999), mesurant 125 cm (Pl. II, 1), n'a pas -pour l'instant- d'équivalent, bien que celle du site d'Ouanzoug, au Yagour (Pl. II, 2), s'en rapproche fortement (Ewague & Hoarau, 2018). Mais c'est le Rat qui a livré le plus grand nombre de peaux de bœuf (Bravin, 2013). L'une d'elle, incomplètement publiée par l'auteure, figure un personnage typique du Haut Atlas (tête pastillée, bras et jambes écartés, torse compartimenté, sexe) et qui est associé (dessous? dessus ?) à une peau de bœuf où une patte est individualisée, ainsi que le tronçon de queue représentant les vertèbres (Pl. II, 7). À la suite de l'inventaire établi et de l'identification de ces gravures, d'autres peaux de bœuf (Pl. II, 3 et 4) peuvent désormais être inventoriées en tant que telles et ne plus figurer dans la catégorie des « énigmatiques » ou autre « plan d'un azib » (Glory, 1953).

Une autre gravure, elle aussi incomplètement publiée (Pl. II, 5), où se distingue encore la forme encochée de la peau quasiment circulaire, montre les bras et les jambes du personnage censé se trouver sous la peau. Postérieurement, un félin (lion probable) dont la gravure s'effondre, a été gravé à l'intérieur de la peau (la queue de l'animal surcharge le trait de la peau). Les détails de découpe disparaissent sur l'exemple suivant (Pl. II, 6) : le personnage à tête bilobée, détail rappelant l'archétype du Yagour, est inclus dans une peau circulaire. Ce sont les « idoles circulaires » de Simoneau (1975), interprétation qui s'est vue répétée depuis, sans autre analyse critique. Une autre peau, où subsistent les encoches de découpe, montre un bras et une tête bilobée qui émergent de la peau (Pl. II, 8). Enfin, dans une ultime phase de simplification (symbolisation ?), l'« idole aux yeux en spirale » se compose d'une peau circulaire dans laquelle est inclus un personnage armé d'une halberde, surmonté d'un motif en double spirale (Pl. II, 9), synthétisant ainsi le motif de la tête bilobée avec ce que nous avons proposé comme étant un symbole taurin (Rodrigue & Saenz, 2020).

## 5. Divers

Deux autres gravures sont à commenter. La première associe la tête d'un personnage et ce qui semble être un bouclier (Pl. III, 2). Serait-ce encore la représentation « symbolisée » à l'extrême d'un personnage et d'une peau ? La seconde gravure associe une rouelle (roue de char ?) à un symbole taurin, tel que je l'ai proposé supra. Les deux symboles synthétisés feraient sens. Un personnage inachevé, montré de profil et en marche, image assez rare, a été gravé à proximité (Pl. III, 3).



## 5. Conclusion

Le domaine du Rat est très étendu. Il déborde largement la seule zone du col (Tizi n' Tighyst), où on l'a longtemps cantonné. Certaines stations périphériques rappellent, dans une certaine mesure, les stations du Yagour ou de l'Oukaimeden par la fréquence de certains thèmes. D'autres comportent presque exclusivement des gravures de cavaliers et de fantassins. À juste titre, ces dernières ont été données comme chronologiquement postérieures à l'âge du Bronze atlasique, une période (âge du Fer ?) pas encore rigoureusement calée (Bravin, 2023). Les peaux de boeuf aisément identifiables pourraient se rattacher à la première période, où les représentations de boeufs sont majoritaires et magnifiées. Les « idoles aux yeux en spirale », sorte de syncrétisation du thème des peaux de boeuf et des personnages défunts, porté jusqu'au symbole, illustreraient la fin d'une époque et le bouleversement des rites anciens, puis, progressivement, l'émergence du thème récurrent du cavalier.

## Bibliographie

- Bravin, A. (2013): Nuove figure antropomorfe del Jebel Rat, Alto Atlante (Marocco).- Sahara 24, p. 119-128
- Bravin, A. (2023): Les cavaliers du Maroc dans l'art rupestre de Haut Atlas et de la vallée du Draa, Thèse.- Université d'Aix-Marseille, 272 p.
- Camps, G. (1979): Manuel de recherches préhistoriques.- Doin, 445 p.
- Ewague, A. (2016): Gravures rupestres du plateau du Yagour (Haut Atlas, Maroc): base de données, géolocalisation et analyse. Thèse.- Université Cadi Ayyad, Marrakech, 171 p.
- Ewague, A.; El Graoui, M.; Boumaggard, E. (2013): Les représentations gravées de rhinocéros dans le Haut Atlas marocain.- L'Anthropologie 117, Paris, p. 256-268
- Ewague, A.; Hoarau, B. (2018): Les anthropomorphes du Yagour (Haut Atlas marocain): analyse de deux contextes remarquables.- in Human and Anthropomorphs in the Rock Art of Northern Africa, Royal Academy of Overseas Sciences, Bruxelles 2015, p. 7-15
- Glory, A. (1953): Gravures rupestres du Haut Atlas. Un épisode guerrier de l'histoire Berbère.- La Nature 3218, p. 174-180
- Leroi-Gourhan, A. (1994): Dictionnaire de l'Archéologie.- Presses Universitaires de France, 1ère édit. 1988, 1277 p.
- Malhomme, A. (1950): Les pierres excavées et les gravures rupestres du Grand Atlas de Marrakech.- Bulletin de la Société Préhistorique du Maroc n°2, nlle série, p. 7-21.

- Malhomme, J. (1959): Corpus des gravures rupestres du Grand Atlas.- Publication du Service des Antiquités du Maroc, vol. 13, 156 p.
- Malhomme, J. (1961): Corpus des gravures rupestres du Grand Atlas.- Publication du Service des Antiquités du Maroc, vol. 14, 164 p.
- Rodrigue, A. (1993): Documents rupestres de l'Adrar Metgourine.- Bulletin de la Société d'Études et de Recherches Préhistoriques Les Eyzies 42, p. 49-61
- Rodrigue, A. (1996): Les rhinocéros du Haut Atlas.- Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse 131, p. 77-79
- Rodrigue, A. (1999): L'art rupestre du Haut Atlas marocain.- L'Harmattan, 420 p.
- Rodrigue, A. (2001): Gravures rupestres du Jbel Rat (Haut Atlas marocain).- Bulletin de la Société d'Études et de Recherches Préhistoriques Les Eyzies 50, p. 83-93
- Rodrigue, A. (2018): L'homme et l'inscription des Azib n'Ikkis (Haut Atlas marocain).- in Human and Anthropomorphs in the Rock Art of Northern Africa. Royal Academy of Overseas Sciences, Bruxelles 2015, p. 51-54
- Rodrigue, A. (2021): Note about the « idols » of the Moroccan High Atlas. *Almogaren* 52, p. 253-256
- Rodrigue, A. (2022): Inscriptions Libyco-Berbères du Maroc.- L'Harmattan, 99 p.
- Rodrigue, A.; Sáenz de Buruaga, A. (2020): Les spirales doubles de Zug, Sahara Occidental. Un symbole taurin ?- *Almogaren* 51, p. 155-190
- Simoneau, A. (1975): Protohistoire du Jebel Rat (Haut Atlas).- Val Camonica Symposium 72, Capo di Ponte (Édit. Del Centro), p. 223-342

### **Légende des figures**

- Planche I : Gravures rupestres du Rat. Relevés de l'auteur, sauf 8, 10, 12, 13, relevés d'après photos de T. Villet. Échelles : 10 cm.
- Planche II : Gravures rupestres du Rat. Relevés de l'auteur, sauf 2, d'après Ewague & Hoarau, 2018. Échelles : 10 cm, sauf 1 : 125 cm ; 2 : 130 cm ; 9 : 140 cm.
- Planche III : Gravures rupestres du Rat. Relevés de l'auteur. Échelles : 10 cm.

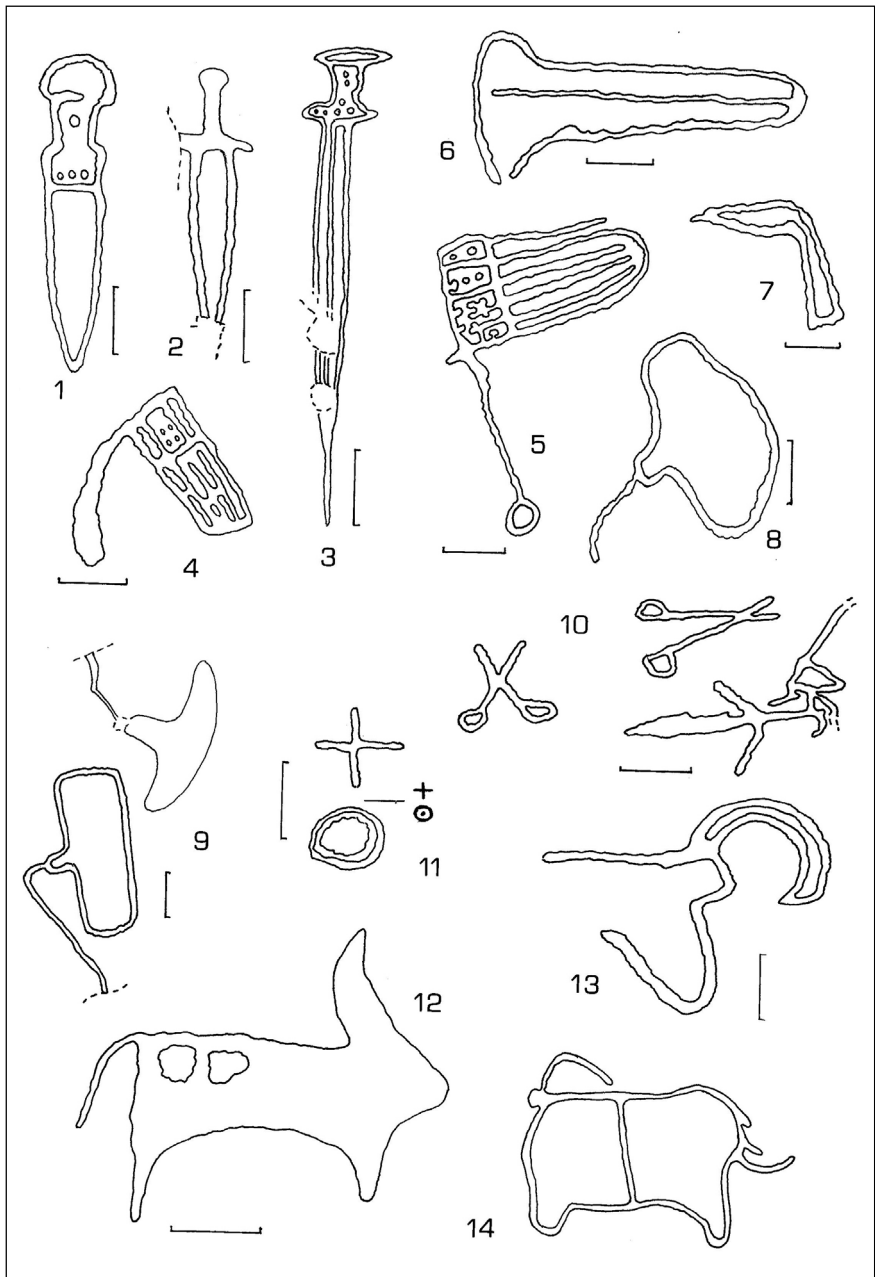


Planche I

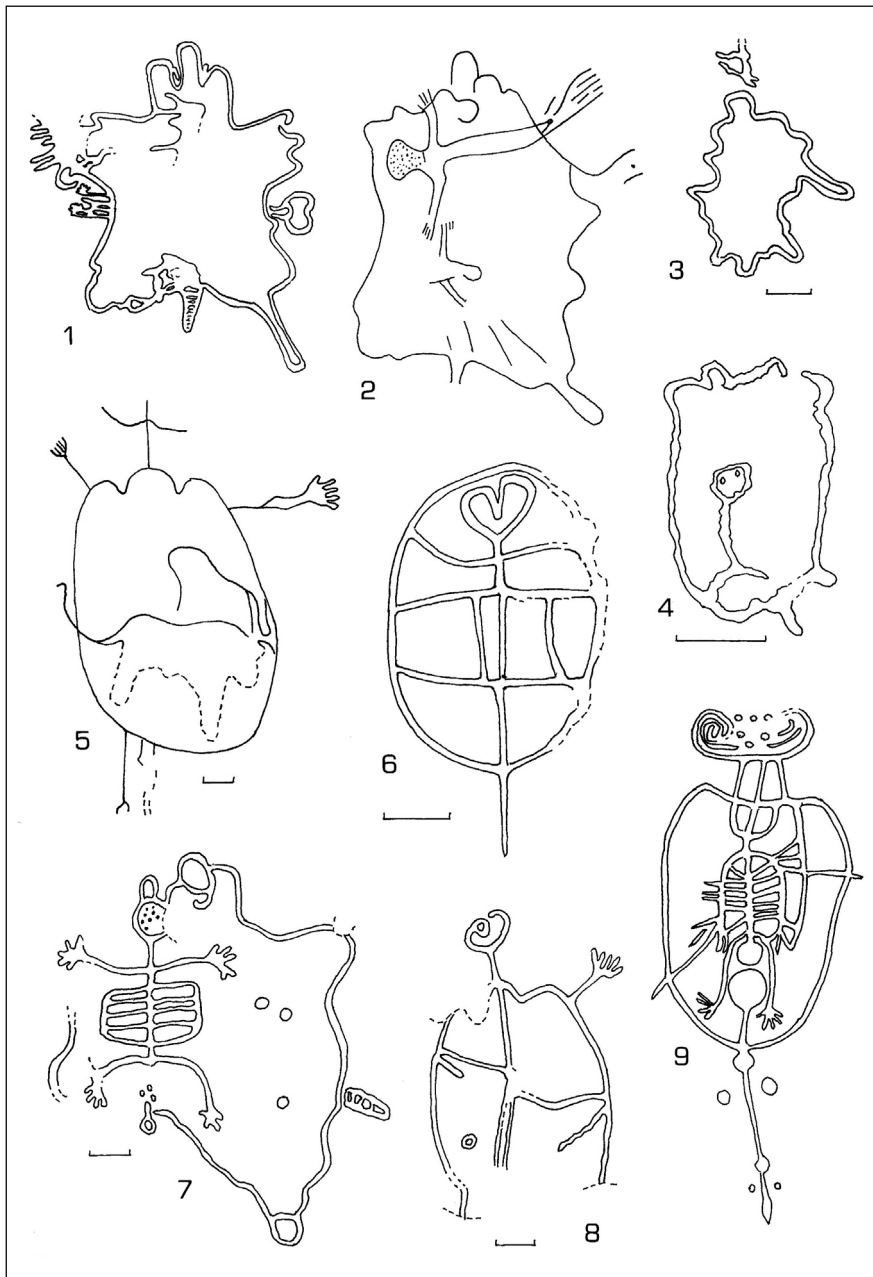


Planche II

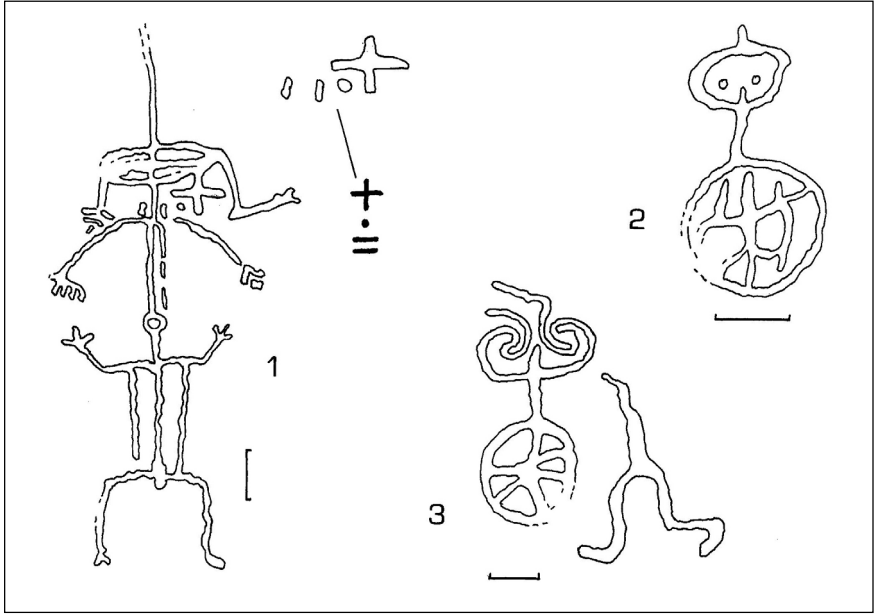


Planche III